

10^e JOURNÉES D'HISTOIRE INDUSTRIELLE

Femmes et industrie XVII^e-XXI^e siècles

Organisées par

FEMTO-ST/RECITS (UMR 6174, Université de Technologie de Belfort-Montbéliard)

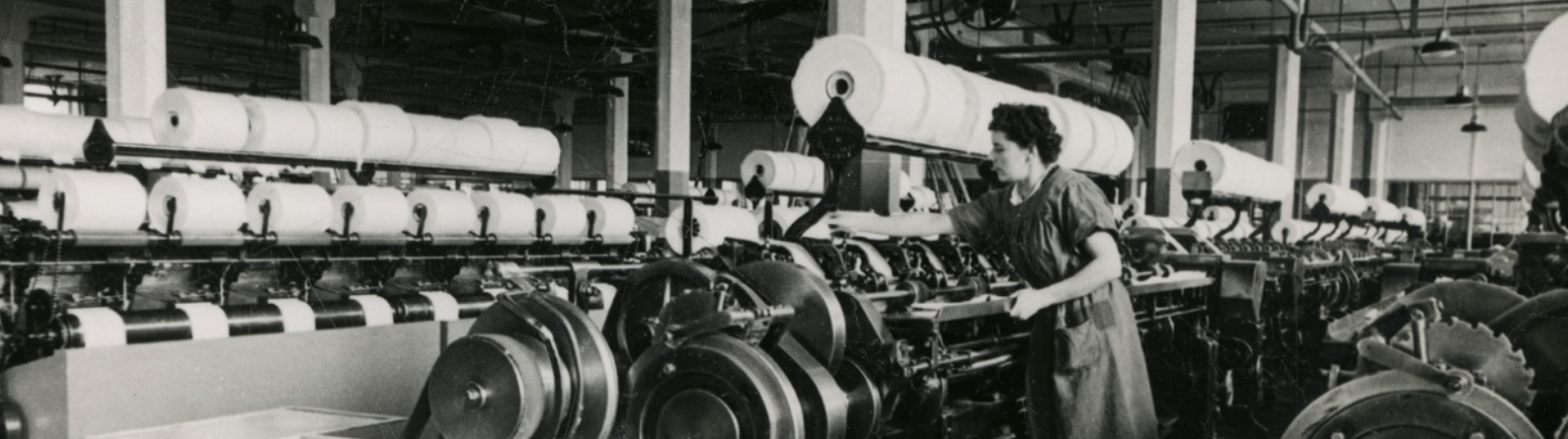
le CRESAT (Université de Haute-Alsace)

et le GRHis (Université de Rouen Normandie)

14 et 15 novembre 2024

UTBM, Campus de Sevenans - amphithéâtre P228

ENTRÉE LIBRE



10^e JOURNÉES D'HISTOIRE INDUSTRIELLE

Femmes et industrie XVII^e-XXI^e siècles

PRÉSENTATION

Le monde industriel connaît actuellement d'importantes mutations des processus sociaux définissant les rôles sexués des un-e-s et des autres : les ouvrières remettent en question les rapports de genre et portent des questions spécifiquement féminines. Héritage des débats parlementaires des années 1880-1900 sur la séduction dolosive, la loi condamne depuis 1991 le harcèlement sexuel : on est loin de la « fille d'usine » à la réputation douteuse décrite par les économistes libéraux du XIX^e siècle. Depuis 2011, la citoyenneté professionnelle, longtemps en avance sur la citoyenneté politique, se renforce par les lois instituant des quotas dans les instances de gouvernance. À partir des années 1990, les femmes sont aussi plus nombreuses et plus visibles dans les postes à responsabilité, alors que les études de genre des affaires se développent. Ainsi, si les historiennes se sont précocement intéressées aux ouvrières, la place et le rôle des femmes autres qu'ouvrières dans les entreprises industrielles et artisanales de taille moyenne et petite restent un champ de recherche important, de même que la question de la porosité entre le travail industriel et domestique, ou encore l'agentivité des actrices, quel que soit leur niveau de qualification, notamment selon leur statut matrimonial.

Par ailleurs, l'histoire des techniques a longtemps été en retrait de l'histoire des sciences pour négocier le virage du genre, tant la naturalisation du féminin a-technique, voire anti-technique était difficile à remettre en question. Si on sait bien désormais que « les femmes ont toujours travaillé », d'une part elles n'ont pu le faire pendant longtemps au même niveau hiérarchique, technique et éducatif que les hommes, d'autre part cette activité, lorsqu'elle était salariée et échap-

paît donc aux silences de l'histoire, n'allait pas de soi pour leurs maris, cadres ou ouvriers. Ainsi, à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, les voies divergentes de l'émancipation prises par le mouvement ouvrier -plus ou moins androcentrique- et le féminisme, puis leur convergence plus récente, invitent à interroger les positions, notamment ouvrières et patronales, par rapport au travail féminin et au féminisme, mais aussi les modes d'action des un-e-s et des autres.

Les questions de la parole publique féminine, de la possibilité d'une mobilisation, qu'elle soit de genre ou de classe, peuvent être analysées en lien avec les enjeux familiaux et juridiques, comme l'indique la fin de l'autorisation maritale pour adhérer à un syndicat (1920). Les rapports de genre et la famille n'éclairent donc pas que l'organisation de l'entreprise, mais permettent aussi de questionner l'engagement syndical, y compris dans la dimension corporelle des luttes. La technique, envisagée sous l'angle des savoirs et des pratiques, sera mise en relation avec l'étude des lieux de transmission des connaissances extra-académiques et les professions et activités les plus qualifiées. Ce qui renvoie à la question des formations techniques accessibles aux femmes et à l'histoire de l'enseignement professionnel, mais encore une fois aussi aux facteurs familiaux, comme le montre la surreprésentation des célibataires au sein des inventrices déposant un brevet au XIX^e siècle. Il ne s'agit donc pas de célébrer des figures de « pionnières », ce qui pourrait revenir à entériner la légende d'une nature féminine a-technique, mais plutôt d'interroger les conditions historiques de production et d'accès aux savoirs techniques.

Jeudi 14 novembre 2024

9h45 → Accueil des participants

10h15 → **Allocutions d'ouverture et introduction scientifique**

Ghislain MONTAVON, directeur de l'UTBM
Fei GAO, directeur à la recherche aux études doctorales et à l'innovation, UTBM

SESSION 1

Formes du travail artisanal et industriel, genre et agentivité : XVII-XIX^e siècles

Session présidée par Fanny BUGNON

10h30 → « **Enquête sur la prolétarisation féminine dans l'artisanat de la coiffure et de la perruquerie aux XVII^e-XVIII^e siècles** »

Catherine LANOË, maîtresse de conférences HDR en Histoire moderne, Université d'Orléans, POLEN

11h00 → « **Femmes, commerces et industries. Enquête sur l'agentivité financière féminine en Suisse romande (1700-1820)** »

Sylvie PETRINI, chargée de cours et première assistante à l'Université de Lausanne (UNIL)

11h30 → « **S'établir dans une industrie à Marseille et à Aix lorsqu'on est une femme (XVIII^e siècle)** »

Romain FACCHINI, docteur en histoire moderne, ATER Université Paul-Valéry Montpellier 3, membre de l'UMR 7303 TELEMME, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence

12h00 → « **Entrepreneures dans l'industrie de l'imprimerie. L'entreprise Berger-Levrault au XIX^e siècle** »

Herrade ITERSHEIM, directrice de recherche CNRS, BETA, Université de Strasbourg et Université de Lorraine
Charlotte LE CHAPELAIN, professeure d'économie, CLHDPP, Université Jean Moulin Lyon III, chercheuse associée au BETA

SESSION 2

Formes du travail artisanal et industriel, genre et agentivité : XIX^e-XX^e siècles

Session présidée par Charlotte LE CHAPELAIN

14h00 → « **Une histoire du travail féminin oubliée : le cas de l'usine pensionnat Jean-Baptiste Martin à Tarare ou la possibilité d'écrire une histoire locale du travail ouvrier féminin** »

Bertrand SILVESTRE, docteur en histoire contemporaine, chercheur associé au LARHRA, professeur au collège Marie Laurencin de Tarare

14h30 → « **L'agentivité des filles-mères de l'industrie belfortaine (1871-1919) : approche par la démographie historique** »

Laurent HEYBERGER, professeur en histoire contemporaine, FEMTO-ST/RECITS, Université de technologie de Belfort-Montbéliard

15h00 → « **De l'ouvrière visible à la patronne invisible : le rôle des femmes dans l'industrie gantière (XIX^e-XX^e siècles)** »

Audrey COLONEL, docteure en histoire contemporaine, chercheuse associée au LARHRA

15h30 → Pause café

16h00 → « **Au début, c'était une entreprise qui se disait une entreprise d'hommes** », les femmes yougoslaves dans l'industrie à Belfort-Montbéliard, années 1960-1970 »

Juliette RONSIN, doctorante à l'ENS-PSL, IHMC, ATER à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne

16h30 → « **Savoir-faire textiles et capacités d'agir féminines au Burkina-Faso aux XX^e et XXI^e siècles** »

Laura FORTIN, docteure en anthropologie sociale et ethnologie (EHESS/LAP), ATER à l'Université d'Orléans

17h-18h30 → **Table ronde**
animée par **Sabine EFFOSSE**,
Université Paris Nanterre

Vendredi 15 novembre 2024

9h45 → Accueil des participants

SESSION 3

Mobilisations et représentations
autour du travail féminin

Session présidée par Alexie GEERS

10h15 → « **Quand la maîtresse de forges remplit un formulaire. Ce que révèlent les réponses féminines fournies dans le cadre de l'enquête sidérurgique de 1811** »
Daniel FISCHER, maître de conférences à l'INSPÉ de Lorraine (CRULH – EA 3945)

10h45 → « **Sardinières et syndiquées. Les vicissitudes du « travail parmi les femmes » dans l'industrie de la conserve (Douarnenez, 1905-1926)** »
Fanny BUGNON, maîtresse de conférences en Histoire contemporaine et Études sur le genre à l'Université Rennes 2

11h15 → « **De la pionnière au rôle modèle. L'évolution des enjeux, pratiques et discours dans les associations de femmes ingénieures en France des années 1920 à nos jours** »
Sophie MANO-AVRIL, docteure en histoire sociale, enseignante-chercheuse dans les écoles d'ingénieurs françaises, professeure permanente au sein de CYTECH à Cergy-Pontoise

11h45 → « **L'industrie de la fabrication des plumes métalliques et objets d'écriture à Boulogne-sur-Mer** »
Catherine SUCHANECKI, chargée de mission, ville de Boulogne-sur-mer, enseignante à l'Université Littoral Côte d'Opale

12h15 → « **Alice Bommer : entre industrie et poésie visuelle dans la photographie féminine** »
Nadège MARIOTTI, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'INSPÉ de l'Université de Lorraine, chercheuse au CRULH, membre du Centre de recherche sur les expertises, les arts et les transitions (CREAT) et de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV)

SESSION 4

Industrie, artisanat,
genre et savoirs techniques

Session présidée par Laurent HEYBERGER

14h15 → « **Preneure de la thuilierie assise sur la Rivierre de Loire» les femmes dans le système socio-technique de la production de terre cuite architecturale, XVII^e début du XX^e siècle** »
Cyril LACHÈZE, docteur en histoire des sciences et des techniques, post-doctorant, RECITS, UTBM

14h45 → « **Des brevetées dans l'industrie française du XIX^e siècle** »
Anne CHANTEUX, directrice des bibliothèques et de la documentation du CNAM, docteure en histoire des techniques

15h15 → « **Les femmes au cœur d'une réussite industrielle. La place du travail féminin dans l'industrie du jais en pays d'Olmes** »
Bruno EVANS, docteur en histoire, professeur dans l'enseignement secondaire, chercheur rattaché au FRAMESPA, Université Toulouse Jean Jaurès

15h45 → Pause café

16h00 → « **Les femmes au service de la relance industrielle française. Le Salon des Arts ménagers de 1923 à 1960** »
Alexie GEERS, maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication et sociologue du genre, LabSIC, Université Sorbonne Paris Nord

16h30 → « **De conférences en récompenses : des femmes de sciences à la tribune de l'Hôtel de l'industrie** »
Valérie BURGOS, ingénieure de recherche au CNRS

17h00 → « **Femmes et industrie XVIII^e-XXI^e siècles : l'école d'horlogerie de Besançon et la place des femmes dans le monde horloger de Besançon** »
Christophe GAMEZ, professeur de l'enseignement secondaire, doctorant en histoire des sciences



ORGANISATEURS

- Régis BOULAT, regis.boulat@uha.fr
- Yves BOUVIER, yves.bouvier@univ-rouen.fr
- Laurent HEYBERGER, laurent.heyberger@utbm.fr

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Anne DALMASSO, Université Grenoble-Alpes
- Jean-Claude DAUMAS, Université de Franche-Comté
- Sabine EFFOSSE, Université Paris Nanterre
- Marina GASNIER, Université de technologie de Belfort-Montbéliard
- Liliane HILAIRE-PEREZ, Université Paris Cité/EHESS
- Paulette ROBIC, Nantes Université
- Nicolas STOSKOPF, Université de Haute-Alsace
- Marianne THIVEND, Université Lumière Lyon 2
- Laurent TISSOT, Université de Neuchâtel

Accès

- UTBM, campus de Sevenans
rue de Leupe - 90400 Sevenans
- A36 sortie n° 11,
suivre Sevenans puis université de technologie

Renseignements

- UTBM, FEMTO-ST/RECITS
Catherine CUISANCE
catherine.cuisance@utbm.fr

Organisateurs :



Partenaires :



avec le soutien de la
mission égalité de l'UTBM

Crédits photographiques : Couverture : SACM / Filature DMC, Mulhouse ©

